

***Les Lois de la gravité* de Jean Teulé**

Tout en légèreté



Jusqu'au 30 avril 2015, **théâtre Hébertot**.

Sous une apparence vie ordinaire se cachent parfois des abîmes de souffrance et des trésors d'humanité. C'est là qu'est allé creuser Jean Teulé pour son texte coup de poing adapté ici pour la scène. *Les Lois de la gravité* dépeint la rencontre d'un homme et d'une femme aux prises avec le destin et une vie qu'ils n'en peuvent plus de subir. Un spectacle cousu de tendresse et teinté de burlesque.



Un soir comme les autres dans un commissariat, une femme vient avouer le meurtre de son mari. Une scène presque banale sauf que l'inspecteur ne veut pas de ses aveux. Il n'empêche. Elle lui déballe son sac, presque hagarde, débitant les mots sans même reprendre son souffle tant son secret est lourd à porter. Lui en a vu d'autres et ne perçoit, derrière son crime, que la détresse de cette femme. À ses yeux, elle n'est pas coupable ou alors seulement fautive d'avoir épousé un con.

On rit de sa candeur à elle, du gouffre qui existe entre l'image qu'elle a d'elle-même et ce que dégage ce personnage. Elle se croit monstrueuse et se révèle une bonne âme torturée par sa conscience et d'une fragilité extrême. Face à la sombre réalité de sa vie, elle se réfugie dans un monde de petite fille dont la valise prévue pour son séjour en prison renferme des tubes de sables colorés pour reproduire des calendriers de La Poste. Lui commence par jouer les gros bras désabusés mais n'est pas plus solide au fond. La Sainte Vierge cachée dans le tiroir de son bureau est, en fait, remplie d'alcool fort qui, bien plus que la religion, lui donne le courage dont il a besoin avant toute intervention un peu musclée. Des vignettes pleines de tendre absurdité qui emmènent la pièce du côté du burlesque pour conjurer la noirceur des choses.

Pour incarner ces êtres fracassés par la vie, les comédiens sont impeccables. Florence Loiret-Caille déploie un jeu tout en nuances dans une présence-absence pleine de fragilité. Dominique Pinon, d'abord rationnel et paternaliste, s'enfoncé peu à peu dans la folie d'un homme pris en étau entre sa fonction et sa conscience, ses idéaux et les lourdeurs de la justice.

Une pièce qui touche et sonne juste en mettant délicatement en lumière la complexité et la vérité des êtres au plus profond d'eux-mêmes.